

VERBOOM (Marcel), Châlons 1895. — C'est avec stupeur que nous avons appris le décès de notre camarade VERBOOM.

Tous, nous connaissions son bon cœur et son dévouement à la cause des Gadz'arts.

Sorti de Châlons en 1898, après quelque temps passé dans l'industrie privée, il entra aux Chemins de fer de Ceinture, où ses qualités de travailleur, son esprit clair, son allant, le faisaient remarquer et il quitta cette Administration pour prendre la Direction des Etablissements BARDOT à Paris. Grâce à lui la Maison se développe rapidement et il devint associé dans la firme BARDOT et VERBOOM, devenue plus tard VERBOOM et DUROUCHARD.

Son activité ne se bornait pas à sa maison et il s'occupait de beaucoup de bonnes œuvres.

La Légion d'honneur venait consacrer ces brillants résultats et c'est au moment où il pouvait espérer profiter des efforts de toute sa vie qu'une très courte maladie l'enlève à notre affection.

A ses obsèques, tous ses collaborateurs, employés et ouvriers, ont, dans une manifestation touchante de sympathie, montré qu'ils se rendaient compte de la perte qu'ils éprouvaient.

GENDRE (Roger), Aix 1918. — A trente-sept ans s'éteint notre bon camarade GENDRE, après une année de lente souffrance dans une maison de santé.

Sa préparation aux Arts et Métiers fut partagée entre l'E. P. S. de Nancy et l'Ecole Pratique de Cluny.

Sorti Ingénieur en 1921 de l'Ecole de Châlons, la mort prématurée de son père eut, sur son esprit tourmenté, une influence décisive : sa vocation industrielle s'émoussa ; il se sentit irrésistiblement entraîné vers une atmosphère de méditation religieuse et spirituelle. Et il prépara, avec une ardeur dont certains des nôtres furent témoins, son entrée dans les ordres.

Des événements contraires l'empêchèrent, au tout dernier moment, de voir son grand rêve se réaliser. C'est une belle âme qui nous quitte, une brillante intelligence qui disparaît.

Les Gadz'arts qui ont connu Roger GENDRE le pleurent, lui gardant un inaltérable et très profond souvenir.